

Les comptes de l'agriculture dans le Calvados

Ça s'est passé en 2018

Une météo à contresens

2018 restera dans les mémoires comme une année record en matière de météo : l'année la plus chaude depuis qu'existent les enregistrements. Cela s'est traduit par un calendrier des récoltes avancé d'un mois en Normandie mais aussi par une baisse des rendements en grandes cultures et une année herbagère compliquée. 2018 a aussi été une année marquée en Normandie par de fortes inondations au printemps ! Ainsi, le climat s'invite de plus en plus souvent dans les causes de la volatilité du revenu agricole qui continue à s'accroître et fragilise les exploitations agricoles.

Ralentissement de la croissance chinoise

Après des progressions à deux chiffres des années 1980 à 2010, le produit intérieur brut chinois n'aurait progressé que de 6,6 % en 2018, selon les chiffres du gouvernement chinois. Dans le même temps, les exportations agroalimentaires de l'UE vers la Chine, son 2^e marché d'exportation, enregistrent une baisse de 622 millions d'euros, soit environ - 4 %. Si la croissance chinoise est à son rythme le plus bas depuis près de 30 ans, elle représente néanmoins près du tiers de la croissance mondiale.

La négociation commerciale que mène l'administration Trump avec le gouvernement chinois aura un impact fort sur la santé de l'économie chinoise en 2019.

Le Brexit dans toutes les têtes

Le Brexit a mobilisé de très nombreuses forces de part et d'autre de la Manche. Ce dossier prioritaire pour l'Union Européenne, aujourd'hui non réglé et dont l'issue brutale semble de plus en plus probable, a ralenti bon nombre de dossiers européens comme la négociation de la future PAC et réduit la visibilité des évolutions dans le domaine commercial comme la ratification des accords avec le Canada et le Japon.

Future PAC :

Davantage de questions que de réponses

C'est en juin 2018 que la Commission européenne a formalisé via des propositions législatives le futur de l'Union Européenne à 27 pour la période 2021-2027. Un cadre financier pluriannuel a été proposé avant l'été, assorti de proposition de politiques sectorielles. Selon ces documents, la future PAC sera dotée d'un budget plus réduit, notamment le second pilier qui nécessitera une augmentation substantielle des cofinancements nationaux. Cette future PAC s'annonce poursuivre les tendances passées en allant vers davantage de subsidiarité dans la mise en œuvre par les Etats à qui l'UE demande des résultats.

États généraux de l'alimentation :

la loi a été adoptée

Démarrés en septembre 2017, les États Généraux de l'alimentation ont trouvé leur traduction concrète dans la loi «Agriculture et alimentation» promulguée le 30 octobre 2018. De nombreux points de mise en œuvre doivent être précisés par des ordonnances dont les délais de publication s'étalent de 4 à 12 mois à compter de la promulgation de la loi. Parmi les mesures phares, on retiendra la séparation du conseil et de vente en matière de produits phytosanitaires, la hausse à 10% du seuil de revente à perte de la distribution sur les produits alimentaires, l'encadrement des promotions et la prise en compte des coûts de production agricoles dans les négociations annuelles avec la distribution.

Une agriculture normande qui investit pour l'avenir

2018 a été l'occasion pour la Région Normandie de faire un point sur les dispositifs d'accompagnement des agriculteurs normands depuis 2014, année où les Régions sont devenues autorité de gestion pour les budgets FEADER. Dans un contexte difficile pour l'agriculture normande, on retiendra que ce sont 2 100 dossiers d'investissements PCAE (une exploitation sur 10) qui ont été accompagnés avec 120 M€ d'aides (dont 70,5 M€ de l'Union Européenne, 28,3 M€ de la Région, 16,1 M€ de l'État, 2,2 M€ des Agences de l'eau et 2,2 M € des conseils départementaux). Il faut ajouter 144 dossiers en filière équine pour 2,2 M€, 280 dossiers de transformation à la ferme pour 12,4 M€, et 60 dossiers pour les entreprises agroalimentaires pour un montant de 9,8 M€.

Le glyphosate dans tous les esprits

Cette molécule qui entre dans la composition de plus de 178 produits phytosanitaires autorisés en France a obtenu fin novembre 2017 une autorisation prolongée de 5 années supplémentaires à l'échelle européenne. La France a choisi de réduire cette période de prolongation à 3 ans sans toutefois l'inscrire dans la loi Alimentation.

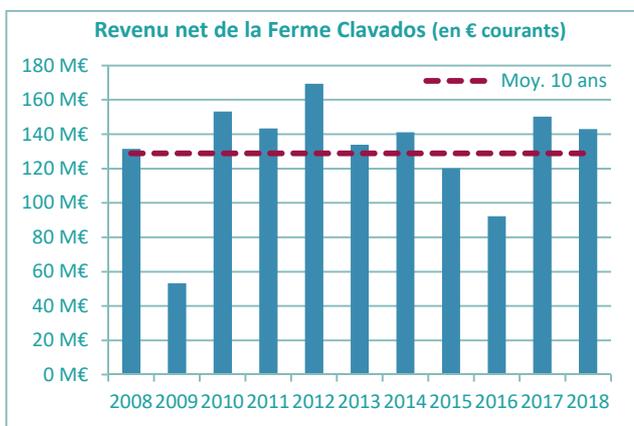
Les prises de positions et les débats se sont cristallisés autour de ce produit, contribuant à «l'agribashing» de plus en plus marqué auquel l'agriculture et les agriculteurs font face.

L'année agricole dans le Calvados

Le revenu net d'entreprise du Calvados baisse en 2018

En 2018, les évolutions des productions agricoles sont contrastées. Les rendements en grandes cultures ont été mauvais mais sont contrebalancés par les prix à nouveau élevés des céréales. En productions animales, les prix du lait et de la viande bovine restent stables mais les volumes de viande diminuent. Les subventions PAC restent en recul suite à l'application de la convergence nationale des aides et au transfert additionnel du premier vers le second pilier. Les consommations intermédiaires sont en hausse, tirées par des prix du pétrole élevés.

Tous ces facteurs provoquent une diminution du **revenu net d'entreprise** de la ferme Calvados. En baisse par rapport à 2017, il atteint **143 millions d'€** (- 5 % par rapport à 2017), soit 30 543 € par UTA non salarié des exploitations professionnelles. Ce revenu est supérieur à la moyenne des 10 dernières années établie à 131 millions d'€. Après une bonne année 2017, le revenu de la ferme Calvados se stabilise. Néanmoins, ce revenu moyen à l'échelle du département masque une grande variabilité entre les différents systèmes de production.



En **productions végétales**, les volumes sont en forte baisse du fait des mauvais rendements en cultures (céréales, oléagineux, betteraves et pommes de terre). Le lin et les légumes font exception à la règle avec des surfaces toujours plus élevées en lin (+ 7 %) et des rendements stables en légumes.

Les surfaces de betterave, après un fort développement de l'emblavement l'année dernière, se sont stabilisées, sans doute freinées par la chute des prix. En revanche les surfaces en maïs grain ont augmenté de 24 %. Dans l'ensemble, les prix sont en hausse pour toutes les productions hormis la betterave (- 13 %). La pomme de terre, après une baisse significative l'année dernière, est le poste qui enregistre la plus forte hausse de prix. Le chiffre d'affaires végétal est composé pour 65 % de COP (Céréales et Oléo-Protéagineux), 8 % de betteraves sucrières et 11 % de lin.

Le produit végétal (aides couplées comprises) atteint ainsi 239 millions d'€ en 2018, soit 3 % de hausse par rapport à 2017.

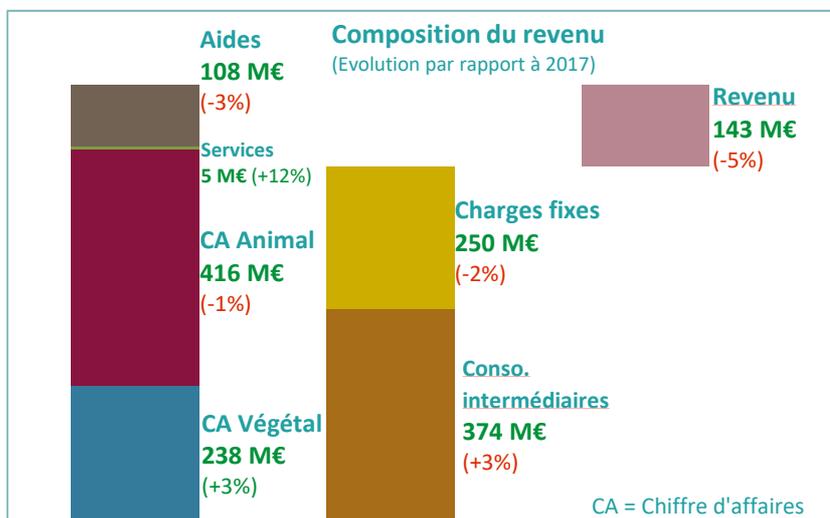
En **productions animales**, le lait représente plus de la moitié du chiffre d'affaires animal (57%) en 2018. Les volumes collectés dans le Calvados sont stables et les prix augmentent très légèrement (+1,1 %). Malgré tout, les prix ne sont pas encore au niveau atteint en 2013/2014, mais se situent au-dessus de la moyenne des 10 dernières années (344 €/1000l).

Les volumes de bovins viande abattus ont diminué de près de 5 % cette année, malgré des prix stables. En porcs, volumes et prix sont en baisse, alors qu'ils sont stables en volaille. Le chiffre d'affaires de la filière équine progresse grâce aux volumes alors que le recul du volume des ovins ralentit.

Le produit animal départemental (aides couplées comprises) atteint 426 millions d'€, soit 1,2 % de baisse par rapport à 2016.

Le montant des **aides** versées est estimé à 108 millions d'€ soit une baisse de 3,6 millions d'€.

Les principaux postes de **consommations intermédiaires** évoluent à la hausse, tirés par le prix du pétrole : + 18,4 % en produits pétroliers, + 6 % en entretien du matériel, + 4 % en services de machinisme, mais aussi +3,5 % en aliments. En revanche les produits phytosanitaires diminuent. Les **charges de structure** diminuent grâce aux baisses d'impôts fonciers, d'intérêts et de cotisations sociales.

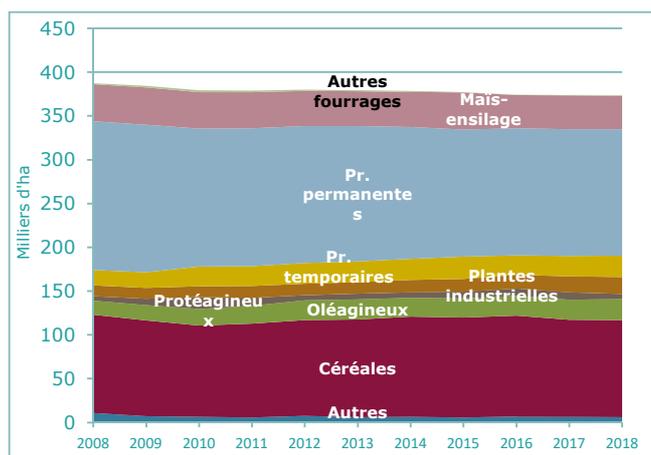


Hausse des prix des céréales mais aussi du pétrole

Productions végétales

Le **chiffre d'affaires (hors aides)** des productions végétales augmente en 2018, il représente **238 millions d'€** soit une hausse de 3 % par rapport à 2016 et se retrouve au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (225 M€). Cette hausse s'explique par l'augmentation importante du prix des céréales, qui compense largement les baisses de rendement dues aux mauvaises conditions climatiques. Le chiffre d'affaires végétal représente 37 % du produit global.

Chaque année, **l'assolement** varie en fonction des cultures mises en place mais on retrouve majoritairement des cultures fourragères (56 %) et des céréales (30 %). Cette année, les surfaces en céréales sont stables, les oléagineux progressent de 1 100 ha, et les protéagineux perdent 2 900 ha. La sole en cultures industrielles continue à augmenter : + 300 ha en betteraves et + 600 ha de lin.



Les **rendements** sont globalement en baisse par rapport à 2017, le printemps a été très humide et l'été plutôt sec. Les rendements en céréales diminuent d'un peu plus de 10 % : le blé passe de 82 à 72 q/ha, l'orge de 71 à 66 q/ha, le maïs grain de 95 à 88 q/ha. Il en va de même pour les protéagineux (- 8 % en pois et - 5 % en féverole). Le colza est le plus impacté avec une baisse de rendements de l'ordre de 20 %. En betterave, les rendements retrouvent un niveau classique à 84 t/ha. 2018 n'a pas été une bonne année pour les pommes de terre, les rendements ont été plombés par les violents orages survenus juste après la plantation dans de nombreuses parcelles, faisant chuter les rendements à 25 t/ha. Enfin, les estimations en lin montrent des rendements stables comme en fruits et légumes.

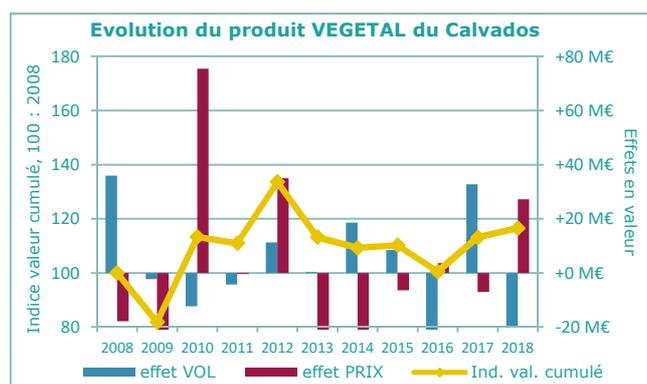
Les **prix** sont en hausse, tirés par la sécheresse qui a pénalisée toute l'Europe : + 25 % pour les céréales et les légumes, + 6 % en protéagineux et + 70 % en pommes de terre chair ferme !

A l'inverse les prix de betteraves continuent leur dégringolade et baissent encore de 13 %. Au final, le chiffre d'affaires est en hausse en céréales (+ 13 %) et en légumes (+ 25 %) mais à la baisse dans le reste des productions, notamment en oléoprotéagineux et en betteraves. Tout cela s'équilibre et le chiffre d'affaires végétal global n'augmente que de 3 % à 238 millions d'€.

EN RESUME - PRODUITS VEGETAUX

Volumes de production : - 8,7 % Prix : + 12,9 %
Chiffre d'affaires : + 3 % soit + 7 M€

Malgré de mauvais rendements cette année, le produit végétal du Calvados augmente, tiré par des prix des céréales en forte hausse.



Productions animales

Le **chiffre d'affaires (hors aides)** des productions animales baisse légèrement en 2018 (- 1,1 %) à **416 millions d'€**. Le chiffre d'affaires des productions animales représente 63 % du chiffre d'affaires de la « ferme Calvados ».

En **production laitière**, le prix du lait a été légèrement supérieur à 2017, avec un prix moyen de 359 €/1 000 l. Les volumes produits dans le Calvados sont stables, à l'image de la France, et sont estimés à environ 659 millions de litres. Le chiffre d'affaires reste donc relativement stable, 235 millions d'€, soit 36 % du total de la ferme Calvados.

En **bovins viande**, les prix ne baissent que de 1 %, mais les volumes reculent, impactés par une décapitalisation plus forte que l'an dernier (-7 300 têtes, contre -4 000 en 2017) et par la baisse des abattages de bœufs, -1 100 têtes soit -12 %. Cela a pour conséquence de faire baisser le chiffre d'affaires d'un peu plus de 5 % à 90 millions d'€.

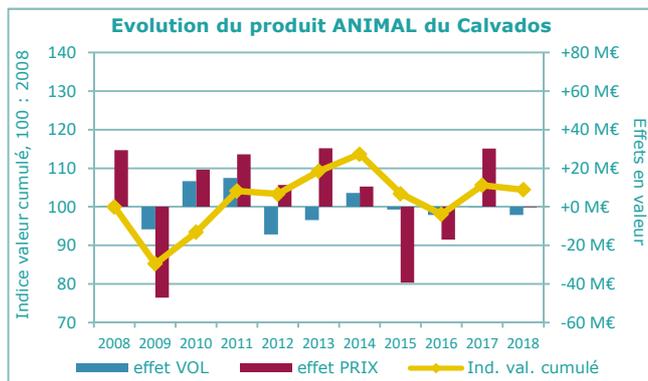
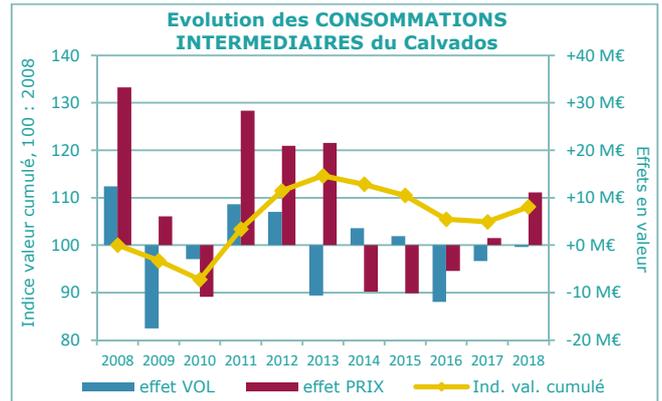
La **production porcine** a connu un coup de frein cette année avec des volumes en baisse de près de 4 %. Ajouté à cela une chute des prix de 12 %, le chiffre d'affaires diminue de 3 millions pour atteindre 17 millions d'€.

En **équins**, les volumes progressent cette année (+ 3,2 %) et les prix restent stables. Le chiffre d'affaires est donc en hausse à 40 millions d'€.

En **volailles**, les cours subissent une légère baisse (- 1 %) mais sont compensés par des volumes en légère hausse (+ 0,8 %). La production d'œufs est stable et les prix baissent de 3 %.

La baisse du chiffre d'affaires des **ovins** s'est ralentie, les volumes ne diminuant que de 3 % et les prix étant légèrement à la hausse.

hausse vient casser la dynamique de réduction des charges qui avait commencé en 2014.



Cette hausse est principalement due à l'augmentation du prix des **produits pétroliers**, qui ont pris plus de 18 % par rapport à l'année dernière, soit 5 millions d'€, impactant globalement les dépenses de mécanisation (entretien, services de machinisme). La seconde raison de cette hausse est l'envol du prix des céréales qui a impacté le prix des aliments pour animaux, + 3,4 % soit 2 millions d'€. La bonne nouvelle vient des produits phytosanitaires dont les volumes diminuent de près de 5 %, avec des prix stables, ce qui fait économiser près de 2 millions d'€ et vient poursuivre la baisse entamée l'an dernier.

PRODUITS ANIMAUX – évolution 2017-2018

	Volume	Prix	Chiffre d'affaires	
LAIT	- 0,5 %	+ 1,1%	+ 0,7 %	235,4 M€
GROS BOVINS	- 4,6 %	- 1 %	- 5,6 %	89,7 M€
PORCINS	- 3,7 %	- 12,1 %	- 15,3 %	16,6 M€
EQUINS	+ 3,2 %	+ 0,4 %	+ 3,6 %	40,2M€
VOLAILLES	+ 0,8 %	- 1 %	- 0,2 %	4,2 M€
OVINS	- 3 %	+ 1,2 %	- 1,9 %	2,9 M€
PROD ANIMAUX	- 1 %	-0,1 %	- 1,1 %	416 M€

En 2018, le lait reste stable mais les productions de viande bovine, porcine et ovine sont en baisse ce qui impacte négativement le chiffre d'affaires global des productions animales : - 5 M€

Consommations intermédiaires

En 2018, les **consommations intermédiaires** représentent **374 millions d'€** soit une augmentation de 3 % par rapport à 2017. Cette

CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES - évolution 2017-2018
Volumes utilisés : - 0,1 % Prix : + 3,1 %
Valeur : + 3 % soit + 10,8 M€

Autres charges

Les **charges de structures** s'élèvent à **250 millions d'€**, soit une baisse de 4 million d'€. Le poste des impôts fonciers, après une forte augmentation en 2017, recule nettement et perd 11 %, grâce à des dégrèvements dus aux mauvaises conditions climatiques. Les cotisations sociales sur les salaires ont aussi beaucoup diminué, - 6,5 %, grâce à l'augmentation du CICE, mais les salaires, deuxième plus gros poste, ont augmenté de 2,7 %. Les intérêts bancaires sont toujours en recul : - 9 % cette année. Les autres charges restent globalement stables (légère baisse des charges locatives).

AUTRES CHARGES - évolution 2017-2018
Volumes utilisés : + 0,5 % Prix : - 2,1 %
Valeur : - 1,7 % soit - 4,2 M€

Méthode et remerciements

Les résultats de la " Ferme Calvados " sont calculés suivant une méthode proche de celle définie par l'INSEE. Les résultats publiés ici sont des chiffres prévisionnels. Ils sont établis avec des statistiques couvrant 9 à 12 mois. Ces chiffres doivent être utilisés avec précaution.

Ce document est élaboré par les Chambres d'agriculture de Normandie dans le cadre d'un partenariat avec le **CERFRANCE Normandie Maine**. Les Chambres d'agriculture collectent auprès des organismes professionnels et des administrations les éléments permettant d'apprécier les évolutions de l'agriculture départementale. Nous tenons à remercier tous les organismes qui ont fourni des données pour cette étude.

Compte prévisionnel 2018 Calvados

PRODUCTIONS	Valeur 2017 (M€)	Indice volume	Indice prix	Valeur 2018 (M€)	Indice valeur
Céréales	109,0	91	124	123,3	113
Oléagineux	32,1	84	103	27,8	87
Protéagineux	5,9	61	106	3,8	65
Plantes industrielles (betterave, lin...)	46,0	100	96	44,1	96
Produits maraîchers et horticoles	25,5	100	107	27,3	107
Pommes de terre	5,9	60	159	5,7	96
Fruits	3,3	80	100	2,6	80
Autres produits végétaux	3,5	-	-	3,5	101
TOTAL PRODUITS VEGETAUX (hors aides)	231,1	91,3	112,9	238,1	103,0
Lait	233,8	100	101	235,4	101
Gros bovins	95,0	95	99	89,7	94
Veaux de boucherie	9,0	106	101	9,6	107
Porcins	19,6	96	88	16,6	85
Ovins	2,9	97	101	2,9	98
Volailles	4,2	101	99	4,2	100
Equins	38,8	103	100	40,2	104
Œufs	9,0	100	97	8,7	97
Autres produits animaux (yc animaux d'élevage)	8,2	-	-	8,7	106
TOTAL PRODUITS ANIMAUX (hors aides)	420,7	99,0	99,9	416,0	98,9
PRODUITS AGRICOLES (hors aides)	651,7 M€	96,2	104,3	654,1 M€	100,4
Aides végétales couplées	1,8			1,5	83
Aides animales couplées	10,5			10,0	96
ACTIVITE DE SERVICES (agrotourisme)	4,6	107,5	104,5	5,2	112,3
TOTAL PRODUITS AGRICOLES	668,6 M€			670,8 M€	100,3

CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES	Valeur 2017 (M€)	Indice volume	Indice prix	Valeur 2018 (M€)	Indice valeur
Semences et plants	30,0	102	99	30,5	102
Energie et lubrifiants	42,4	101	112	47,9	113
Engrais et amendements	40,4	103	100	41,8	104
Produits de protection des cultures	33,2	95	100	31,6	95
Dépenses vétérinaires	15,5	98	102	15,5	100
Aliments pour animaux achetés	54,2	100	103	56,1	104
Entretien du matériel	30,2	103	103	32,0	106
Entretien des bâtiments	7,5	97	102	7,4	99
Services de la branche agricole	47,2	99	105	49,0	104
Autres biens et services	62,9	98	101	62,5	99
CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES	363,5	99,9	103,1	374,2	103,0

INDICATEURS DE REVENU	Valeur 2017 (M€)	Valeur 2018 (M€)	Indice valeur
+ Production (hors TVA)	668,6	670,8	100,3
- Consommations intermédiaires (hors TVA)	363,5	374,2	103,0
VALEUR AJOUTEE BRUTE	305,2	296,6	97,2
- CCF	98,9	98,9	100
VALEUR AJOUTEE NETTE	206,3	197,7	95,9
+ Subventions d'exploitation	99,4	96,5	97
<i> Dont aides découplées</i>	86,4	82,3	95
- Charges salariales	72,4	73,5	101
- Impôts fonciers et autres impôts	22,2	19,8	90
- Intérêts	18,6	16,9	91
- Charges locatives nettes	42,2	40,9	97
REVENU NET D'ENTREPRISE (€ courants)	150,3	143,0	95,2

Prix du PIB
100,9

RNE des EA professionnelles (valeur constante)	144,2 M€	136,0 M€	94,3
UTA non salariées (exploitations professionnelles)	4 558	4 453	97,7
RNE par UTAF pro valeur constante	31 631 €	30 543 €	96,6

Indicateurs clés dans le Calvados

Agriculture et IAA : deux secteurs importants de l'économie locale

	2017*	%	% France
Emplois totaux	283 553	100 %	100 %
Emplois agricoles	8 569	3,0 %	2,3 %
Emplois IAA	8 854	3,1 %	2,1 %

INSEE* 31 décembre 2017, tableaux économiques

Diminution régulière du nombre d'exploitations

RA 2010	Nombre 2010	Tendance / an (2010-2000)	SAU moyenne 2010
Exploitations moyennes et grandes	3 841	- 2,4 %	91,9 ha
Exploitations petites*	2 791	- 3,2 %	10,0 ha

* Production brute standard < à 25 000 €

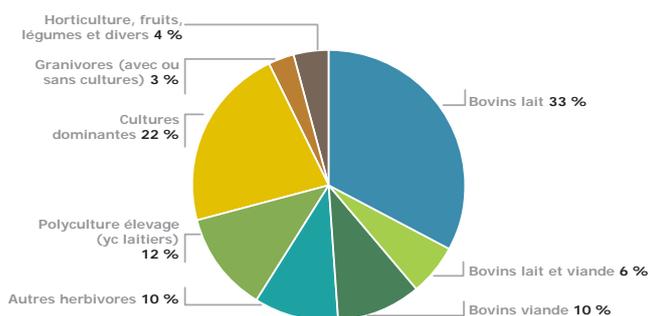
RA 2000 et 2010

Le salariat agricole progresse

	Nombre 2017	Tendance / an (2007-2017)
Emplois salariés agricoles (nombre de postes)	3 646	1,1 %

INSEE, tableaux économiques

Les Bovins lait et viande : 70 % des exploitations professionnelles



RA 2010, 3 841 exploitations moyennes et grandes

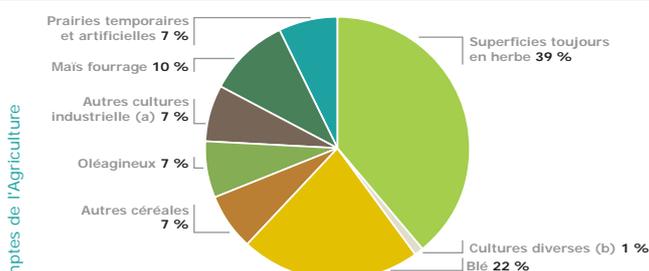
L'élevage bovin très prépondérant

2017	Effectifs présents (têtes)	Densité/ km ² de SAU	Évolution annuelle moyenne des effectifs 2012-2017	Densité France
Vaches laitières	98 706	24	- 0,3 %	12
Vaches allaitantes	54 411	13	0,6 %	14
Autres bovins	240 012	59	- 0,2 %	39
Ovins*	153 557	7	- 3,4 %	24
Porcins	66 860	17	- 0,2 %	45
Poulets de chair*	5 587 000	268	0,6 %	548
Équins*	78 338	4	- 1,5 %	1

*Chiffres Toute Normandie

SAA 2017

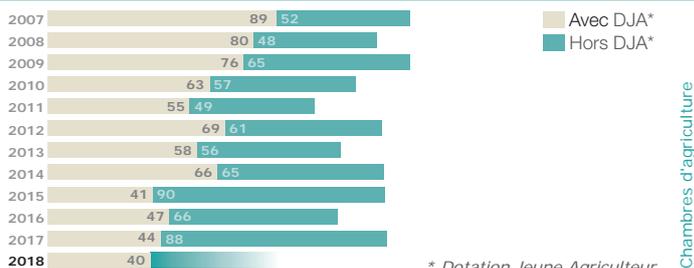
Répartition de la SAU territoriale



(a) : Pois, lin, betterave (b) : Maraîchage, Fruits, Pommes de terre

Comptes de l'Agriculture

Nombre d'installations de moins de 40 ans



* Dotation Jeune Agriculteur

Chambres d'agriculture

Les démarches	Nombre d'exploit.	
CBPE Chartre de bonnes pratiques d'élevage 2018	1 497	
PCEA	Aides à l'investissement exploitations (mesures 411) - Engagements 2018	57 3 900 K€
	Aides à l'investissement transformation à la ferme - Engagements 2018	17 930 K€
MAEC	Engagements 2015 14-50-61 : nb de contrats et montants pour 5 ans	1 677 62 350 K€
	Engagements 2016-2018 14-50-61 : nb de contrats et montants pour 5 ans (prévisions)	1 610 47 214 K€
AB Conversion	Engagements 2015 14-50-61	333 9 740 K€
AB Maintien	Engagements 2015 14-50-61	388 7 770 K€
AB Conversion & Maintien	Engagements 2015 14-50-61	721 17 507 K€
	Engagements 2016-2018 Prévisionnel 14-50-61	1 502 35 800 K€
AB	Agriculture biologique : nb d'exploitations et surface (yc conversion) en 2017	401 23 675 ha

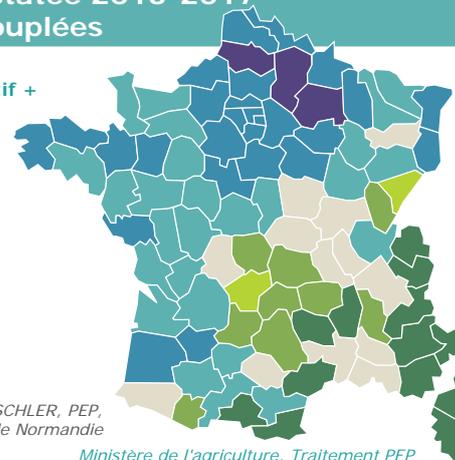
Région Normandie - GIE Prolaivia HN - Cirivbn - Agence Bio

Évolution constatée 2013-2017 des aides découplées

(DPB + Aide verte + Paiement redistributif + Aide JA de 1^{er} pilier)

- inf. à - 25 %
- de - 25 % à - 15 %
- de - 15 % à - 5 %
- de - 5 % à + 5 %
- de + 5 % à + 15 %
- de + 15 % à + 25 %
- sup. à + 25 %

Calvados : - 15 %



Cartographie : Jean HIRSCHLER, PEP, Chambres d'agriculture de Normandie

Ministère de l'agriculture, Traitement PEP

Aides découplées

2017	Nombre de bénéficiaires	Montant (K€)	Valeur par bénéficiaire	
			Calvados	France
Droit Paiement Base	4 741	44 000	9 290 €	9 530 €
Aide Verte	4 740	30 100	6 360 €	6 450 €
Paiement redistributif	4 741	10 100	2 120 €	2 180 €
Paiement JA	359	700	2 060 €	2 050 €
Total paiements découplés		84 900		

Ministère de l'agriculture (paiements au 30 juin 2018)

Répartition de la surface

Hectare	2017	Évolution annuelle en ha/an 2012-2017
SAU département	404 100	- 1 340
Dont surface toujours en herbe	172 900	- 2 420
Surfaces boisées	76 150	330
Autres surfaces	80 204	1 010
Surface Totale	560 454	

SAA 2017

